

## Association DRT-I

Siège social : 7 Rue Daguerre 75014 Paris

# CHARTRE DRT

La présente Charte régit l'éthique de travail, l'engagement et la contribution de tous les professionnels de la Danse Rythme Thérapie, dite DRT, qui est une danse-thérapie par l'Expression Primitive.

Elle a pour objectif de traduire les principes fondamentaux qui sous-tendent la danse-rythme-thérapie (DRT), régissent la pratique des animateurs et des danse-thérapeutes, ainsi que le sens des pratiques qu'elle propose et contribue à développer.

Tout projet de création d'une association DRT qui souhaite adhérer à la DRT- International, 7 rue Daguerre, 75014 Paris, doit s'engager à respecter sa charte

Toute association et tout intervenant certifié qui promeut et développe la Danse Rythme Thérapie doit adhérer, respecter et ne jamais trahir les principes énoncés ci-dessous dans la charte de la DRT International.

En signant cette charte, il s'engage moralement à respecter ses orientations et s'efforce de ne pas en trahir l'esprit.

La présente charte découle des fondements de la Danse-Rythme-Thérapie qui intègre ce qui fait l'efficacité thérapeutique des pratiques rythmées-chantées-dansées des cultures orales. Depuis la plus haute Antiquité elles soignent le corps et l'esprit en s'appuyant sur la nature vibratoire de l'être humain, qui le rend particulièrement sensible au rythme. Cette affinité est à la base d'un processus de transformation dont les éléments sont les suivants :

- la mise en état vibratoire du sujet, déclenchée du dehors, de l'altérité : c'est l'écoute de la musique ou du chant, et/ou le regard sur l'autre qui bouge, qui vont générer la réaction sensible et l'énergie ;
- l'appui du mouvement sur le rythme naturel et régulier de la cadence, prolongement du battement du coeur ou de la marche ;
- la globalité d'une approche rythmique qui s'adresse à tous les niveaux de l'être humain (physique, social, psychique, cognitif et spirituel),
- l'importance accordée à ce qui est partagé, commun, universel,
- l'état du danseur, transporté dans un état second, une conscience élargie, une transe ritualisée, modulée, qui n'exclut ni l'ordre ni la mesure car elle respecte la proportionnalité harmonieuse de la danse.

*Ces éléments, revisités, réactualisés et complétés par les connaissances scientifiques modernes sont repris dans une technique de danse appelée « expression primitive » fondée sur les rythmes « premiers », répétitifs, joués à la percussion<sup>1</sup>. Sur ces rythmes sont exécutés le pas « premier » de la danse, la marche<sup>2</sup> ; des gestes « premiers » couplés, répétitifs, contrastés : ils évoquent un « monde premier » ; ils sont accompagnés d'un « chant premier », constitué de phonèmes asémantiques. L'expression primitive renoue ainsi avec « un langage perdu en Occident, rappelant qu'au commencement était l'action rythmée, jouée et dansée »<sup>3</sup>. Ajoutons : vocalisée et vigoureuse. Elle a été créée par un danseur-chorégraphe haïtien, HERN Dupleux qui l'a apportée*

---

<sup>1</sup> Projection du rythme cardio-respiratoire : la pulsation (battement) mime le coeur, frappe, discontinue ; la cadence, le rythme balancé mime le souffle, énergie de continuité, ondule et relie.

<sup>2</sup> L'expression primitive est une danse marchée.

<sup>3</sup> Jeanine Claes, pochette d'un 33 tours avec Guem : « Rythme et Danse d'expression africaine ».

*à Paris dans les années 1970. Sa préoccupation était celle du geste universel, représenté par des archétypes, des gestes figuratifs représentant, sous forme d'animaux, de métiers ancestraux, de gestes évocateurs, les grandes forces de la nature et du psychisme humain.*

*Joyeuse, conviviale, ludique, l'expression primitive est la médiation artistique des danse-rythme-thérapeutes, mais aussi des animateurs, car ceux-ci sont de plus en plus souvent appelés à exercer dans les domaines de la pédagogie, du lien social, de la prévention, ou du développement des capacités cognitives.*

- **Tous les professionnels s'engagent donc à :**

1. Placer le rythme au centre de leur action, dans l'écoute, le chant et la danse. Le rythme est à la fois énergie et structure : il génère une énergie qui pousse au mouvement le corps recevant la pulsation, et il structure le mouvement en geste ordonné, traduction de la musique invisible en forme visible.

Le rythme premier est particulièrement perceptible dans la percussion du tambour, mais il se ressent aussi dans d'autres formes de la culture orale : comptines, berceuses, chansons anciennes, particulièrement goûtées des personnes âgées, ou encore musiques de danses au rythme marqué, accordées à la sensibilité d'aujourd'hui : danses africaines, populaires, traditionnelles ou modernes (rock, jazz, hip-hop...).

2. Construire un dispositif global proposant aux participants une activité qui leur offre à la fois un sport et de l'art (musique au rythme entraînant, chant agréable à l'oreille, théâtre non verbal qui s'exprime par des signes corporels, et danse qui les organise).

Les outils de la danse-rythme-thérapie sont :

- ceux de la culture orale : le rythme, la répétition, le jeu, le rituel, l'hypnose, l'imitation, le dispositif choral synchrone, le geste symbolique, le mouvement commun, la joie, la transe,
- ceux qu'ajoute l'expression primitive : un rituel à symbolique écologique qui mobilise les capacités mimétiques, et des jeux rythmés relationnels qui sollicitent l'improvisation tout en la cadrant.

3. Mobiliser l'énergie et la structure du rythme pour les faire agir à plusieurs niveaux : physique, émotionnel, social et cognitif (tâche commune aux animateurs et aux danse-thérapeutes).

- Au niveau du corps, le rythme réveille l'énergie vitale, active les fonctions des organes et stimule le système immunitaire, qui prévient les maladies ; il entraîne dans un même rythme les différentes parties et organes du corps et les synchronise, donc il l'unifie ;

- au niveau émotionnel, le mouvement rythmé réveille le sentiment d'exister ; il permet d'évacuer les tensions, libère les émotions, tout en régulant leur expression, ce qui les empêche d'être toxiques parce que trop envahissantes. Partagé avec d'autres, le rythme fait naître la joie, la convivialité, l'enthousiasme,

- au niveau social, l'accordage rythmique et émotionnel avec l'autre et avec le groupe redonne à la danse ses fonctions traditionnelles de lien social et d'appartenance au groupe ; le danseur fait l'expérience citoyenne de l'égalité, de la solidarité et de la fraternité qui le libère de l'esprit de compétition et du besoin narcissique de se singulariser ; il découvre le bonheur de la relation équilibrée avec l'autre à la « bonne distance », celle où il n'est ni fusionné ni isolé.

- au niveau cognitif, le geste chanté-dansé permet de maintenir, développer ou restaurer l'orientation visuo-spatiale, l'attention, la concentration, la mémoire, le raisonnement...

4. Veiller à établir dans les séances un climat ludique et rassurant, en évitant l'esprit de sérieux qui alourdit, en valorisant l'humour qui dédramatise, en stimulant l'imagination avec les gestes symboliques, en encourageant les participants sans jamais les forcer, en évitant les attitudes de séduction-flatterie comme celles du jugement car la danse-thérapie n'est pas un « cours de danse ».

5. Maintenir avec les collègues, une relation bienveillante et confraternelle, un dialogue permanent dans le respect mutuel des différences, permettant un enrichissement mutuel de leurs pratiques.

**Les danse-rythmes thérapeutes s'engagent en outre à :**

6. Ne jamais oublier que la *danse-rythme-thérapie n'est pas une psychothérapie verbalisante et/ou interprétative, mais une art-thérapie s'adressant à travers l'art à quelque chose de plus grand que soi*, qui fait signe par la régularité, l'ordre et la beauté, s'inscrit dans la filiation des dispositifs ancestraux de la culture orale utilisés par les mères pour conduire l'enfant à l'humanisation, puis relayés dans les pratiques traditionnelles festives destinées à toutes les générations, pour renforcer ou restaurer l'équilibre physique et psychique de chacun.

Le dispositif qu'il aura à construire pour ouvrir à un processus thérapeutique sera donc documenté par des connaissances psychologiques (développement de l'enfant et psychopathologie) et anthropologiques (étude diachronique et synchronique des pratiques thérapeutiques traditionnelles).

7. Construire un processus thérapeutique qui ne rejette pas l'art au profit de la spontanéité, mais les unit en intégrant des gestes-action dans les règles artistiques de l'esthétique primitiviste sous l'égide du rythme qui fait tiers entre le thérapeute et les patients. La DRT est un jeu réglé de symboles qui s'adressent à quelque chose de plus grand que soi, une altérité que le danseur appelle de façon répétée et qui se manifeste en le mettant en transe.

8. Maintenir le cadre qui permet que la transe ne déborde pas en hystérie mais reste ritualisée, contrôlée<sup>4</sup>. La DRT est un jeu réglé de symboles mis en action qui modifient l'état de conscience du danseur (transe) et l'ouvrent à l'inconscient. Alors, ils transforment et réorganisent le sujet par le mécanisme de l'efficacité symbolique, en agissant non par la verbalisation mais par le sens.

9. Accompagner le patient en s'appuyant sur la façon dont l'enfant est conduit par la mère, à travers des pratiques orales millénaires (chansons, jeux rythmés, jeux d'alternance...), à la socialisation, à l'individuation, à la maîtrise des pulsions et à la fonction symbolique. Ne jamais, s'il s'agit d'adultes, copier ces pratiques pour les proposer telles quelles et sur un mode enfantin, mais en reprendre les structures, qui sont universelles, sur un mode adulte et artistique.

10. Associer l'anthropologie à la psychologie pour retrouver, sous la diversité des pratiques traditionnelles ritualisées et festives, les structures universelles utilisées par toutes les cultures du monde pour socialiser et soigner les individus.

11. Développer la recherche interculturelles et interdisciplinaire de chants et danses du patrimoine oral, le sien et celui des patients (en particulier dans le domaine de l'interculturalité et de l'émigration) sans jamais s'approprier le leur, mais pour adapter la proposition thérapeutique à leur contexte social et culturel<sup>5</sup>. La danse-rythme-thérapie s'exerce dans différentes parties du monde, elle doit constamment respecter et valoriser la diversité culturelle tout en soulignant l'universalité des structures.

12. Avoir une attitude thérapeutique, ce qui exige :

- de médiatiser la relation thérapeutique par le tiers que sont le rythme et la danse, ce qui prévient la relation duelle,
- d'adopter une neutralité bienveillante, un regard à la fois lucide et encourageant sur l'évolution du patient, ne pas flatter ni brimer,
- de ne pas privilégier les progrès en danse du patient, mais ceux qui améliorent sa relation aux autres et sa vie : des émotions non envahissantes, une confiance en soi qui ne dérive pas en narcissisme,

---

<sup>4</sup> « correcte » disait Socrate...

<sup>5</sup> comme le fait, dans son propre champ, l'ethnopsychiatrie.

une imagination créative qui trouve-crée du sens dans le vécu du processus thérapeutique, et un comportement mesuré, le « rien de trop » de la sagesse grecque et des sociétés orales, la « troisième voie » des pays d'Orient ;

- de gérer le transfert du patient (sur soi et sur la danse), et repérer son propre contre-transfert, ce qui implique de poursuivre un travail sur soi, et de se faire superviser périodiquement en individuel, en groupe ou en stage de formation, par un danse-rythme-thérapeute expérimenté.

Je soussigné,

Affirme avoir pris connaissance de la charte professionnelle de la DRT International et je m'engage à la respecter.

Lieu :

Date :

Signature :